

LES MAINS
NOIRES



Tout a commencé le lundi 24 septembre, par une simple inscription au Cfa en tant qu'apprenti en mécanique automobile. Dix mordus de mécanique dans cette classe, tous unis par la même passion et le même but en tête : avoir notre CAP.

Notre mission réaliser un chef d'oeuvre personnel et collectif : un regard sur notre métier autre que celui des manuels techniques. Nous avons dû aller à la rencontre de notre patron, de nos collègues, les prendre en photo dans l'exercice de leur travail et les poser des questions pour en savoir un peu plus sur eux.

Au début, des craintes, celle de déranger, celle de poser des questions trop personnelles, de pas être à notre place, d'avoir un refus...bref on était pas trop chaud.

Et puis, dans le fond les gens aiment bien parler et tout le monde s'est prêté à l'exercice. Aidé par le collectif ChronosetKairos, journaliste, photographe et graphiste, nous avons pu mener à bien ce projet.

Finalement voici le résultat, dans vos mains, noires ou non.



KILLIAN

La mécanique est une passion pour moi. Les premiers trucs que j'ai faits c'est avec mon père. Il est chauffeur routier. Il faisait ses vidanges sur une 306. De base, je ne le voyais jamais parce qu'il roulait à l'international. Quand il a arrêté, j'ai voulu rattraper le temps perdu et j'étais toujours avec lui. À chaque fois qu'il vidangeait la voiture, j'étais avec lui. Au début je regardais et après je me suis débrouillé tout seul.

Ma première 50, je bricolais des trucs dessus. J'ai démonté mon moteur. Pour le moment je suis en train de refaire un 103. Mon père a eu un accident grave où il a failli y rester avec une mobyette alors au début il était pas trop chaud pour que j'en ai une. J'ai toujours eu envie de lui en refaire une pour qu'on fasse un tour ensemble. Je veux redémarrer la mienne et en faire une pour mon père.

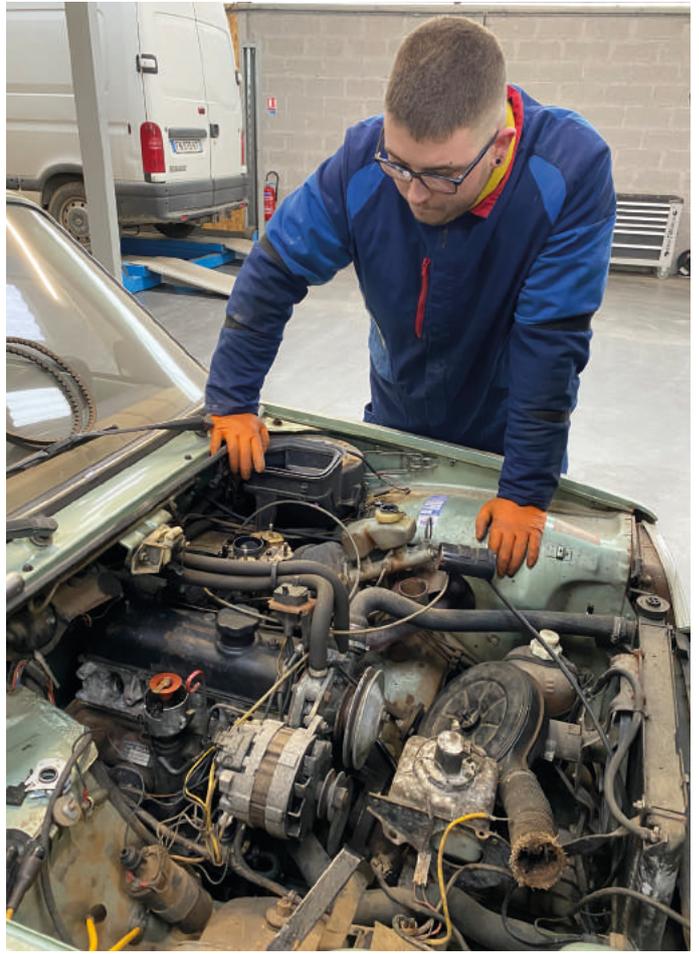
Je mets tous les mois de côté parce que dans un an et demi j'aurais une voiture à acheter et avec

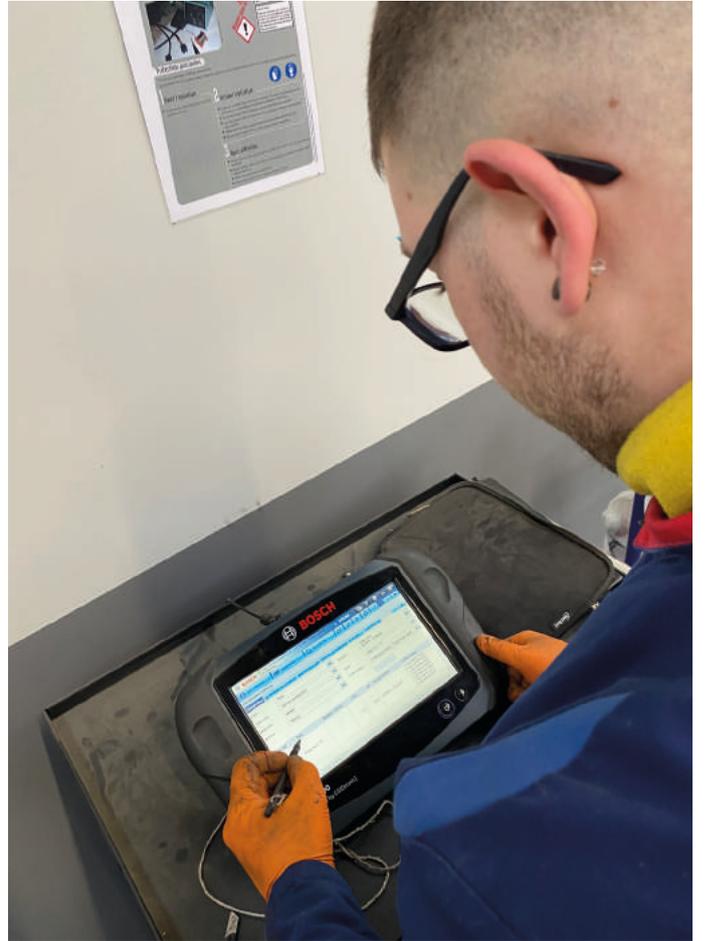
le reste je peux m'acheter des pièces. Je bricole aussi pour mes grands-parents.

Le weekend, je vois ma copine. Elle a mon âge. Elle aime bien faire un peu de mécanique avec moi. Mon rêve ce serait de réussir ma vie, me payer une maison, réussir à m'en sortir et avoir une famille pourquoi pas après. Je ne sais pas si je veux mon garage. Je vais faire tout ce que je peux en mécanique et passer mon permis poids lourd.

Tous les ans on va au Portugal et j'aimerais avoir une maison là-bas, au nord de Porto. Je ne parle pas portugais comme mes grands-parents et mon père, mais quand je suis là-bas je me débrouille.

Si un jour j'ai les moyens, je m'achèterai une R5 turbo 2 pour l'offrir à mon père. Pour moi je voudrais une 207.







“ Je m'appelle Teddy, j'ai 20 ans, j'ai une petite copine, une maison en location à Airvault (79) et un petit chien qui s'appelle Sirka. Je travaille au garage Goubeau AD Expert à Airvault. Je suis mécanicien automobile depuis 6 ans et depuis 4 mois, chef d'atelier.

Mes journées se résument à réceptionner les clients, prendre en compte les anomalies des véhicules et rédiger les ordres de réparation. Je suis aussi chargé de la restitution des véhicules, des devis et je fais aussi de la mécanique comme mes collègues.

En études, j'ai passé mon CAP au CFA de Niort puis 2 ans de BAC Pro et un diplôme de technicien expert après-vente automobile en 14 mois, toujours au CFA de Niort. Ce qui m'a donné envie de faire mécanicien, c'est quand j'ai eu mon scooter et ma 50 cc. J'ai commencé à bidouiller, à chercher à avoir de la puissance, à mettre des kits. Après, j'ai fait des stages découverte et ça m'a plu... je suis toujours resté dedans.

Il n'y a pas de voiture en particulier que je voudrais, mais j'en aimerais bien une qui a beaucoup de chevaux, car j'adore la vitesse et surtout une qui fasse du bruit... car une voiture qui fait du bruit, je trouve ça satisfaisant. Je n'ai pas de rêves mais j'ai des projets oui : créer une petite famille, construire ma maison... ”

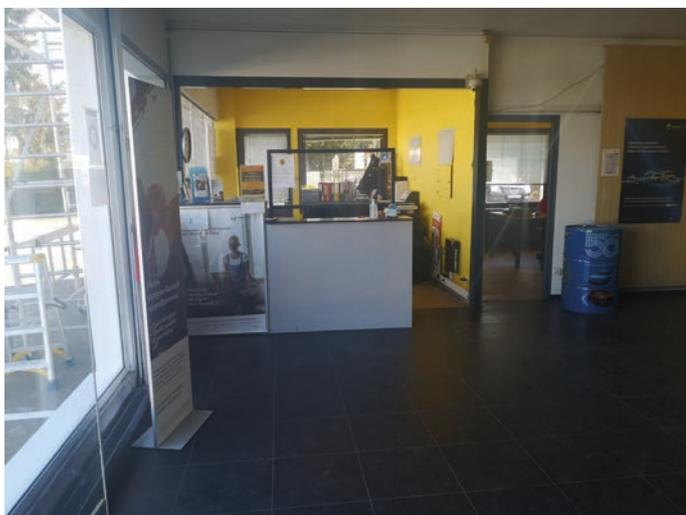


J'ai commencé la mécanique avec mon frère, c'est lui qui m'a transmis cette passion. Ma toute première fierté c'était d'avoir démonté le moteur d'un Peugeot Vivacity. J'avais 10 ans. Aujourd'hui j'ai 16 ans et je veux être mécanicien automobile. Au début je ne savais pas ce que je voulais faire, mais quand j'ai commencé à travailler sur les voitures ça m'a plu. Ce que j'aime le plus c'est quand des voitures accidentées ou en panne repartent du garage.

Mon frère a acheté une mobylette et un scooter qu'on répare. Le week-end, on démonte. En ce moment on retape un moteur de tracteur McCormiK 523 qui appartenait à un fermier. Le week-end dernier on a enlevé les pistons et l'arbre à came, le vilebrequin, la pompe à injection. Pour

ça j'ai une servante d'atelier à la maison que j'ai eue à Noël. L'électronique me fait un peu peur, car c'est plus compliqué à réparer.

Plus tard, je voudrais être mécanicien, mais je ne sais pas encore où. Je pense ici, parce que j'ai toujours vécu dans le coin. La mécanique c'est ma passion.







INTERVIEW D'AXEL RICHAUDEAU

“ Je m'appelle Axel Richaudeau j'ai 26ans et j'habite à Breuil-Chaus-
sée (79), à côté du garage.

J'ai choisi ce métier parce que mon grand-père et mon père étaient un petit peu dans la partie. Mais c'est mon beau-père qui m'a transmis la passion de la mécanique, car il faisait des sports mécaniques. J'ai commencé à bricoler entre 10 et 12 ans avec eux. Je fais ce métier depuis 11 ans. Je voudrais évoluer en devenant technicien agent.

Ma voiture de rêve ? Il y en a plein. On va dire une Porsche 911. Je fais du rallye automobile mais j'ai aussi une passion en dehors de la mécanique, c'est le vélo de route et le VTT. Mon meilleur souvenir de rallye c'est mon tout premier, pour les sensations. Comment je me vois dans dans 10 ou 20 ans ? Dans 10 ans... si tout va bien je serais toujours ici, mais les voitures auront changé à mon avis, il y aura beaucoup d'électriques et d'hybrides SUV, comme c'est parti. Ce que j'aime dans mon métier, c'est qu'on touche un petit peu à tout comme on est une petite entreprise. Quand j'ai obtenu mon premier diplôme, j'étais très content, très très content même.

Dans combien de temps je serais patron ? Alors ça, je ne peux pas te répondre parce que pour le moment c'est pas facile de répondre. Je ne sais pas si j'aimerais reprendre l'entreprise. Pourquoi pas, il faut voir comment se goupille l'avenir. J'ai un CAP Maintenance Automobile et un BAC Pro Maintenance Automobile et pour l'instant, je n'ai fait qu'une seule entreprise. La mécanique, c'est un métier où il faut être passionné, faut avoir envie, c'est un métier de passion. ”

HUGO



Je viens du Breuil-Bernard, à côté de Moncoutant. Ça a commencé dans la mécanique 2 roues. J'ai fait quelques semaines de stage au garage Teixeira et je me suis rendu compte que la mécanique 2 roues, le moteur était trop petit.

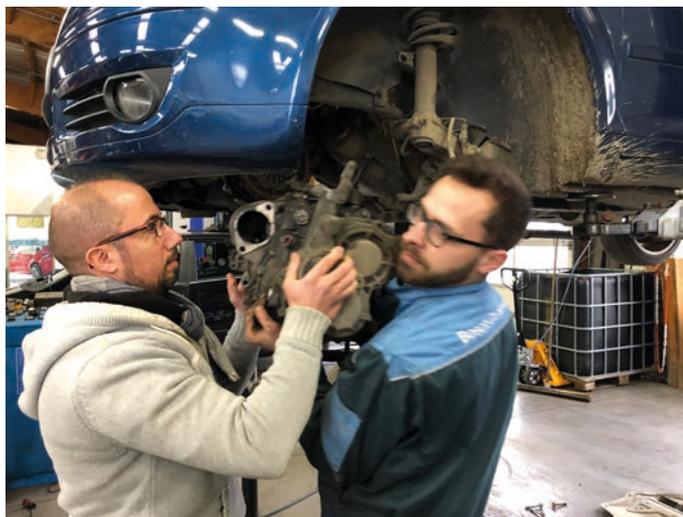
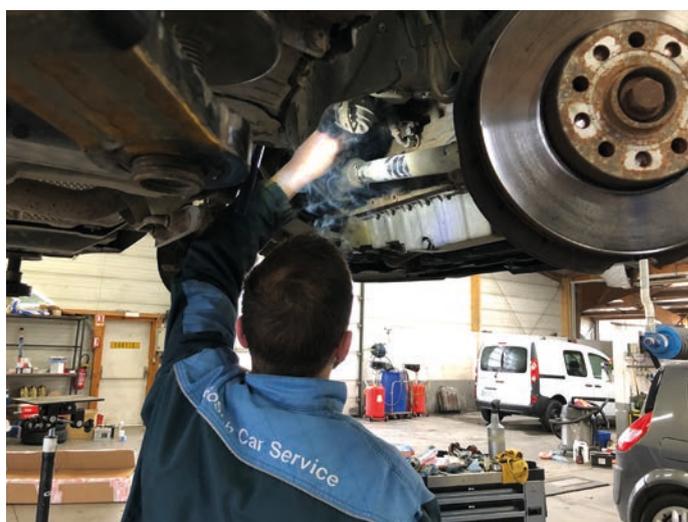
Mes copains à la MFR (Maison familiale rurale) travaillaient sur leur 50, ça m'a plu. À la maison je n'y touchais pas trop avant le stage. De base, je voulais être chauffeur routier. Au départ je m'orientais vers la mécanique poids lourd. L'école ce n'est pas mon truc.

Je ne sais pas ce que je voudrais comme voiture, peut-être une vieille, style, une 205 de collection, c'est pas le même bruit ni la même conduite. Pas de direction assistée tout ça... T'es plus proche de la route.

Le week-end je vois ma copine et des potes. Quand je suis chez mon père, on fait plus des trucs en famille.

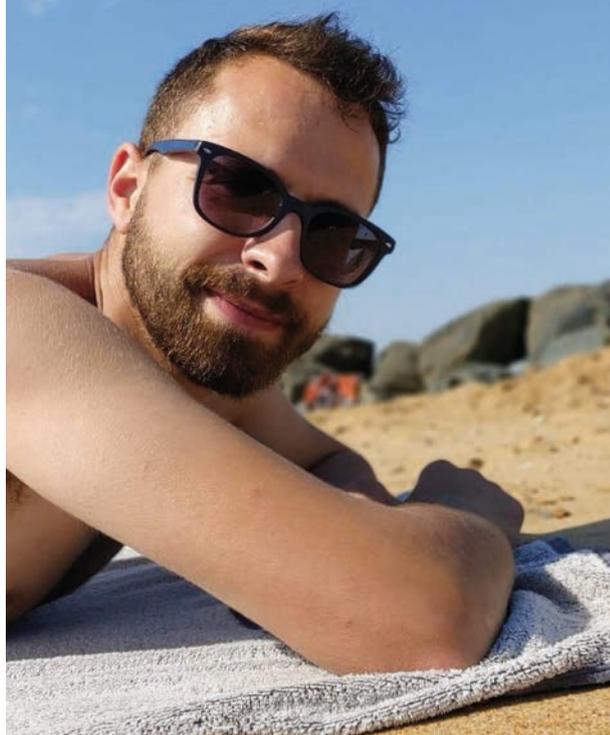
Mon rêve ce serait quand même d'être chauffeur routier. Ça m'a toujours fait rêver de partir une semaine, un mois complet, pour déconnecter un peu de tout ce qui t'émmerde autour. C'est mon cousin qui m'a donné envie, c'est un monde de passionnés. Là aussi on parle tous de la même chose, mais ce n'est pas pareil.

J'avais quand même peur de me lancer dans la mécanique poids lourd sans avoir fait de stage avant. Avec la crise actuelle, je ne sais pas si j'aimerais voyager, peut-être en France, à Lyon, des trucs comme ça. Sans la crise, j'irai en Italie, en Espagne. Mon cousin est allé en Norvège et il a roulé dans la neige, c'est pas mal quand même.





INTERVIEW D'ANTOINE BANCHEREAU



“ Je suis Antoine Banchereau. J’habite à Moncoutant-sur-Sèvre (79) et je travaille ici depuis 3 ans. J’ai grandi à Saint-Amand-sur-Sèvre (79). Mon parcours à l’école, on va dire qu’il commence par le collège Ste Anne à Mauléon (79), puis au CFA de Mouilleron-en-Pareds (85). J’ai un CAP, un BAC Pro et un CAP de maintenance automobile (certificat de qualification professionnelle). Ce qui me plaît dans ce métier, c’est qu’on a toujours besoin de chercher le pourquoi du comment pour comprendre le fonctionnement. Ça permet de s’enrichir personnellement et d’évoluer dans son métier pour toujours être à la page. Je pense à l’avenir que les voitures seront de plus en plus autonomes et connectées et fabriquées avec de plus en plus de matières recyclables. En ce moment je vis aussi une deuxième passion, le bricolage, je rénove ma maison tous les soirs en rentrant du travail. Mon plus gros rêve serait de travailler sur un V8 AMG de chez Mercedes. Mais pour le moment, c’est l’arrivée d’un petit garçon d’un mois qui m’occupe...” ”

OUSMANE



Depuis mon enfance je veux faire de la mécanique. Mon oncle était mécanicien en Guinée et quand je n'avais pas de cours je l'assistais. Il bricolait plusieurs marques. Il me donnait des trucs à laver, il me montrait l'usage de trucs électriques... ce que j'aime c'est savoir ce qui constitue la voiture. Quand j'étais là-bas, je regardais tout, parfois il m'expliquait, il m'a appris à conduire aussi. C'était une Peugeot.

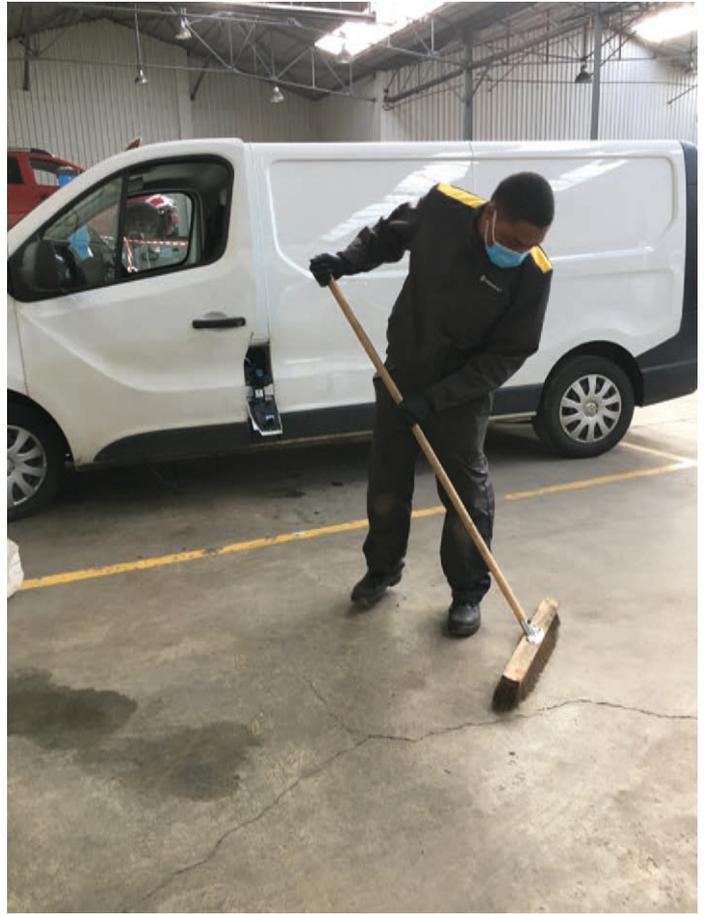
Ça fait deux ans que je suis là, c'était mon rêve de faire une formation en mécanique. J'aimerais ouvrir mon entreprise ici en France. Je connais un peu la France. Je suis allé à Paris, à Tours, puis ici à Niort.

Le week-end je suis à la maison, parfois je joue au football, milieu de terrain, parfois attaquant.

Un souvenir marquant pour moi c'est mon premier jour chez Gauvin, on m'a donné un bidon d'huile. On ne m'a pas montré comment ça fonctionnait. J'ai mis de l'huile partout.

Je rêve d'une Mercedes AMG.







“ Je m'appelle Pharel Traoré, je suis en BAC Pro mécanique et je travaille à Renault-Saint Christophe Automobile, à Niort, depuis 3 ans. Avant j'aimais pas la mécanique mais au fil du temps j'ai appris à aimer. J'aime tout dans ce métier en fait. C'est une passion transmise par mon père et puis j'ai deux frères qui sont dans la mécanique aussi, ça compte...

Je voulais faire autre chose mais je ne trouvais pas vraiment, alors j'ai commencé à faire des stages en mécanique, pendant 6 mois, puis un autre et un autre et puis mon patron un jour m'a dit « Vous avez du potentiel dans ce métier parce que vous écoutez, vous parlez, vous posez des questions. Vous voulez pas faire un CAP ? ». Alors je me suis lancé dans le métier. ”



ANTOINE

Je suis venu à la mécanique par passion. Quand j'avais 12 ans, j'ai commencé à bricoler avec mon père. Début 2020, j'ai commencé à réparer les motos des copains. En juillet, j'ai eu ma 50 et j'ai refait ce que je voulais : tout ! Accessoires, carbu, pipe, kit chaîne, pot, guidon, poste de pilotage, phares tout ça...

Après je vais changer mon moteur. Mon argent, ça passe un peu dans ma moto, mais j'économise aussi pour ma voiture et mon permis. J'aimerais une Golf 5 ou 6 ou une Audi, maximum 110 chevaux.

Quand j'étais petit je ne voulais pas du tout faire ça. Je voulais être agriculteur, comme mon oncle. Mais avec toutes les manifestations, tout ça paraissait compliqué. Mon rêve serait de partir aux États-Unis pour réparer des vieilles Dodge, des trucs comme ça.

Comme voiture je voudrais une Mercedes S63 AMG, 760 chevaux, ceinture qui vient à toi, siège massant, chauffant, climatisé, tout le confort. Sinon un Hot-rod, avec un petit pare-brise et un gros moteur.

Ce que j'aime par exemple, c'est quand une voiture arrive au garage en panne, sans démarrer et qu'elle reparte en tournant nickel chrome. On a eu une Renault Modus, tout était cramé. Il faut être patient et quand ça ne marche pas bien je m'énerve vite.

Si possible, je voudrais m'installer aux États-Unis et avoir un garage à mon nom.







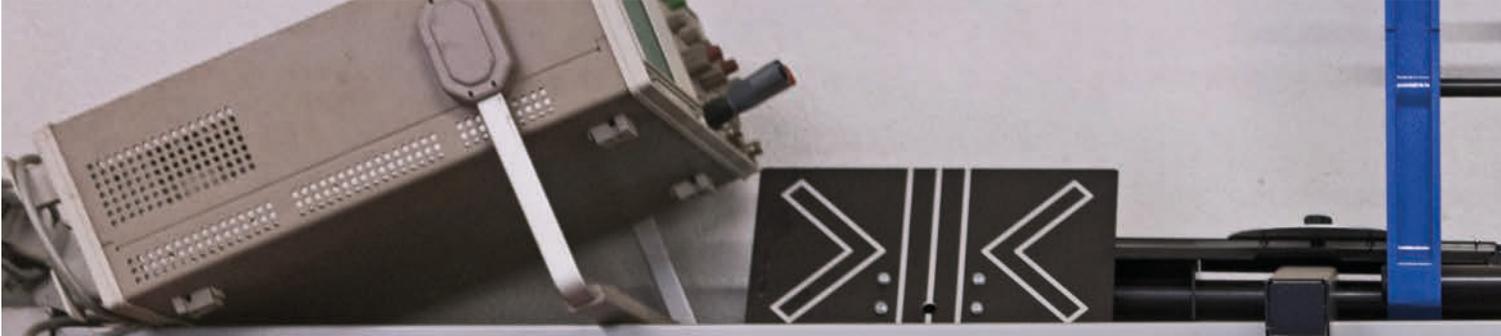
INTERVIEW DE THIERRY TURMEAU

“ Je suis Thierry Turmeau, 60 ans cette année. J’ai vu passer plusieurs apprentis depuis le début de ma carrière, il faut dire que ça fait 30 ans que je suis agent Renault, ici à Coulonges-sur-l’Autize (79). Dès la première année, j’ai pris des apprentis CAP, BAC Pro, BTS, dont notamment Teddy qui est toujours ici et qu’on a formé au sein de l’entreprise.

J’ai commencé à 21 ans, à Saint-Maixent-l’École. On tenait une station-service avec un petit garage sur le côté. On a tenu 5 ans. On était en location-gérance, à notre propre compte. On est parti parce qu’on n’avait pas de week-end, un dimanche seulement dans le mois. Ensuite on est parti pour tenir de nouveau une station-service avec un garage plus important. On est resté 5 années aussi, c’était des horaires de fou parce qu’on faisait 6h-22/23h. Et puis on a acheté le garage à Coulonges, il y a 30 ans maintenant.

Il y a deux carrossiers ici, Patrice qui a 53 ans et Jimmy qui a été formé ici. C’est mon fils, il va avoir 30 ans. Il fait la carrosserie et la peinture. Stéphane c’est le plus ancien. À l’époque, quand je l’ai embauché, il avait 21 ans et un BAC Pro. C’est lui qui fait office de technicien Renault maintenant. Teddy, qui a un BTS et fait la mécanique. Mon épouse fait la comptabilité et Jessica s’occupe de tout ce qui est administratif et des cartes grises. Et puis moi... je m’occupe d’un peu tout, entre faire des diagnostics, essais, devis, factures, garanties et ventes.

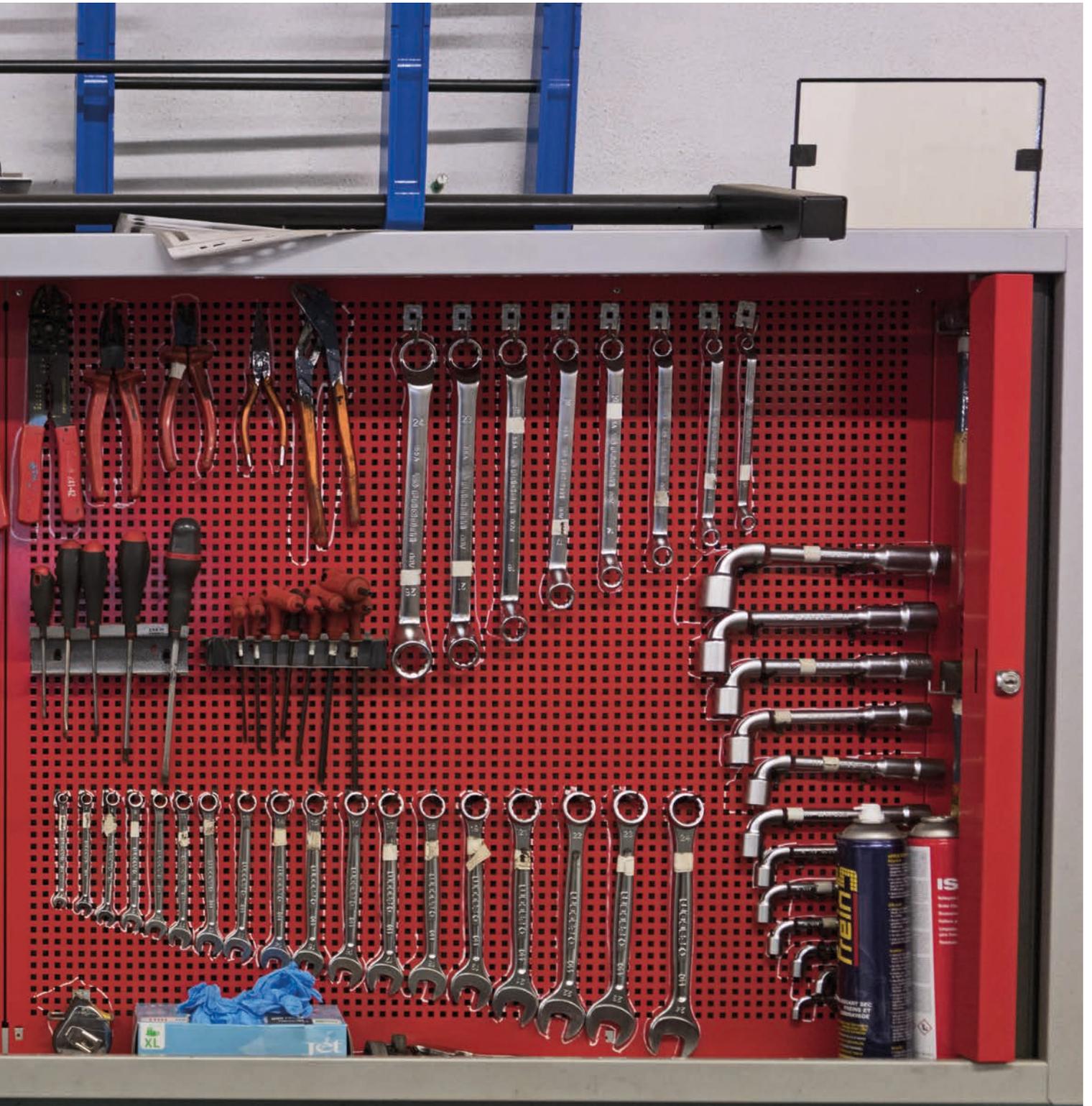
Mon pire souvenir ici... c’était quand je suis arrivé dans l’entreprise. Au bout de 6 mois, j’ai eu mon employé, mon seul employé, qui avait 55 ans et qui s’est écroulé dans le garage. J’ai été obligé d’appeler les pompiers, le SAMU... Et puis tout ça pour me dire au bout de 8 jours qu’il venait de faire une attaque cérébrale. C’est une personne qui n’a jamais rembauché, qui est décédée 3 mois plus tard. ”



FACOM

2







MALCOM

J'aurai voulu faire de la mécanique moto, mais la mécanique auto j'aime bien. Au début je réparais des vélos, ensuite des scooters puis les voitures. J'ai fait un stage en poids lourds, mais je n'ai pas aimé : trop gros, la moto trop petit. Finalement l'auto c'est entre les deux.

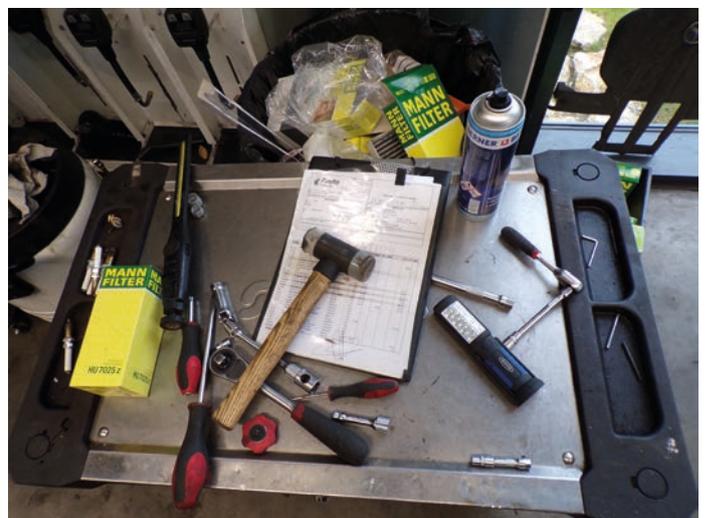
Dans la moto, j'aime bien la vitesse. J'aime faire des trucs sur mon scooter, ma mobylette pour améliorer la vitesse. J'ai un Booster Mbk spirit. Je suis tombé en début d'année. Je suis allé à l'hôpital. J'y suis resté 5-6 h.

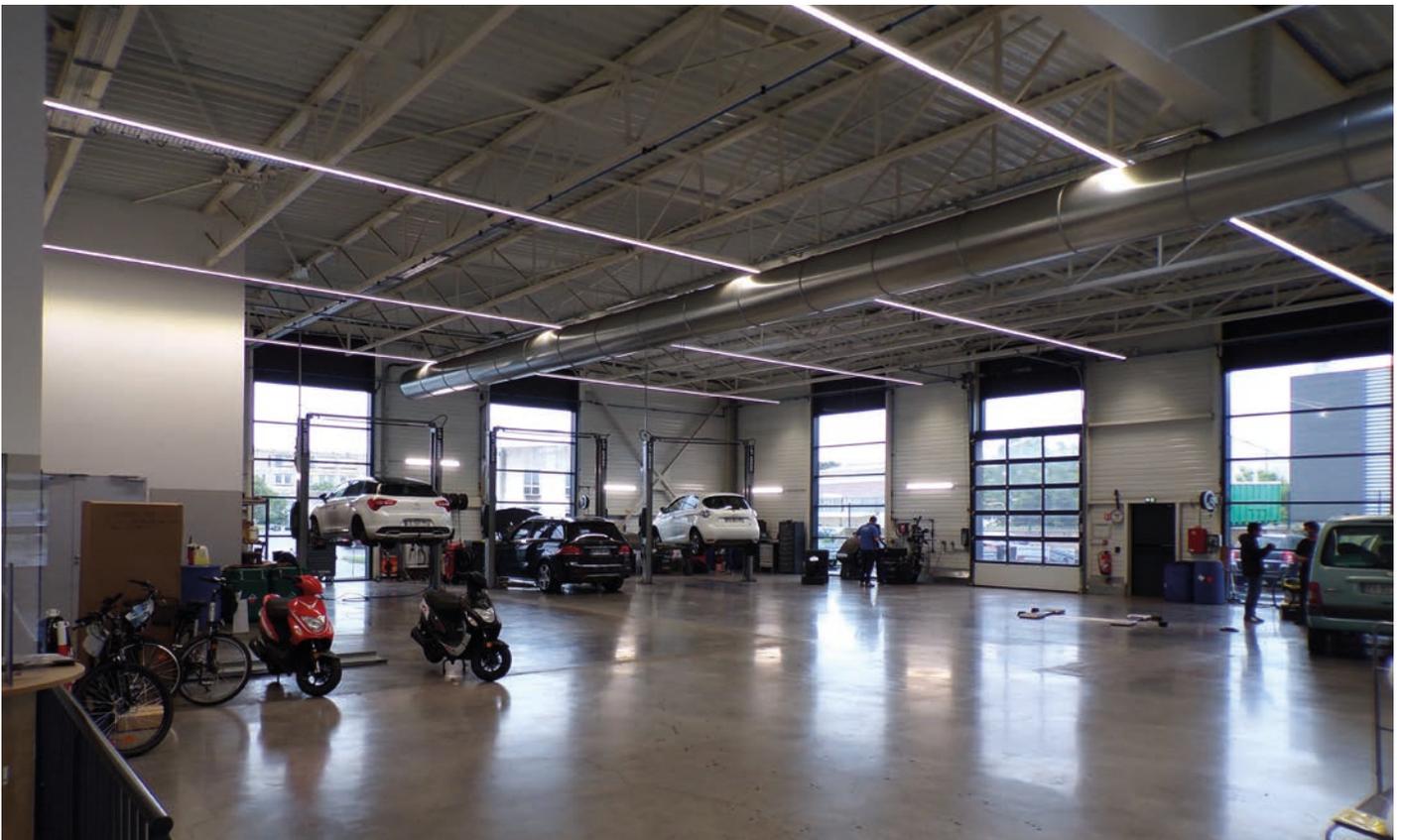
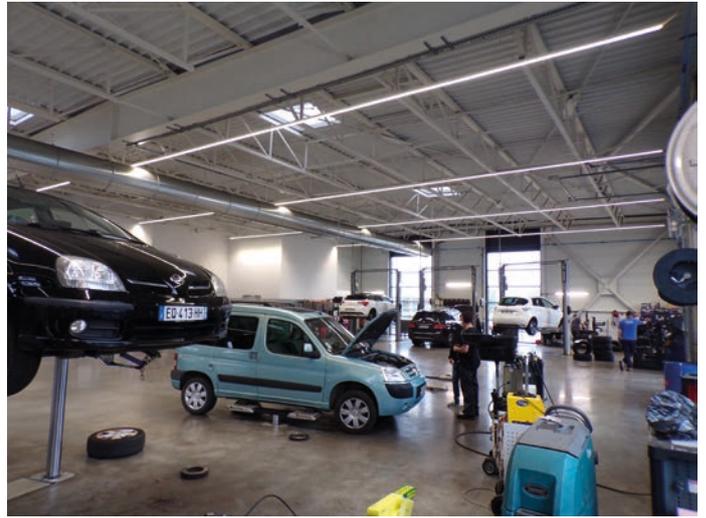
La voiture ce que j'aime, c'est que ça aide les personnes. Je n'arrive pas trop à identifier, mais j'aime bien : les voitures de sport, de drift.

Comme voiture j'aime bien les Nissan GT, les Golf7. J'aime bien aussi une Tesla.

L'hybride et l'électrique, c'est dans mon métier, ce n'est pas mon fort, mais j'ai pas le choix et je sais que je vais aimer ça un jour.

Je n'y suis pas né mais je suis originaire de Martinique et j'aimerais ouvrir un garage là-bas.







“ Je suis Florian Olichet, j’ai 30 ans et ça fait 10 ans que je fais ce métier, dont 1 an à tes côtés dans le monde du rapide, sinon je fais essentiellement la grosse mécanique. Je ne suis pas issu du milieu de la mécanique à la base. Mon premier métier était plâtrier carreleur ensuite couvreur zingueur puis dessinateur dans le bâtiment, avant de me mettre à la mécanique.

J’adore mon métier mais pour moi, pas pour des clients. J’étais comme tout le monde quand j’avais 15-16 ans je bricolais des mobylettes pour gratter des 1 ou 2 km/h en plus, pour aller plus vite. Cela m’a plu et puis j’avais des copains qui faisaient la même chose. Comme tout le monde j’aime les femmes, mon chien, la mécanique, les belles voitures... la vie quoi. Et puis m’amuser comme tout le monde je pense. J’ai plus tellement le temps, mais avant je dessinais beaucoup. Après voilà... les rassemblements ça prend du temps. Actuellement, le rêve le plus réalisable on va dire, c’est d’acheter ma maison si possible. On verra si la banque me suit.

Mon père avait une Ford, le nom te dira rien, par contre la petite appellation Cosworth va peut-être te parler. Une Ford Sierra Cosworth, mais pas d’origine si tu veux, c’était une Swap comme on appelle cela à la base. En fait c’était une Sierra normale préparée Cosworth, donc elle marchait plutôt pas mal et prenait plus de 200... je peux pas dire exactement, je m’en rappelle plus trop mais ça marchait bien... ”

ALEXIS



Ah oui !!!! La mécanique c'est une passion. Depuis mes 10-11 ans, j'adore la mécanique. Je sais que j'adorais toujours aller en voiture avec mon beau-père, il avait un Nissan Patrol, qui est tombé en panne. Il a fait deux culasses et il a trouvé sur « AlloVoisins » un retraité qui rendait service : Philippe. Je le vois tout le temps. Dès que je peux je le vois sinon je l'appelle. Il m'explique : ça, ça sert à ça... comment ça marche, etc... J'ai fait plusieurs stages en mécanique pour vérifier que cela me plaisait et j'ai vraiment aimé. Ça s'est super bien passé, j'ai adoré, ils étaient super contents de moi à chaque fois.

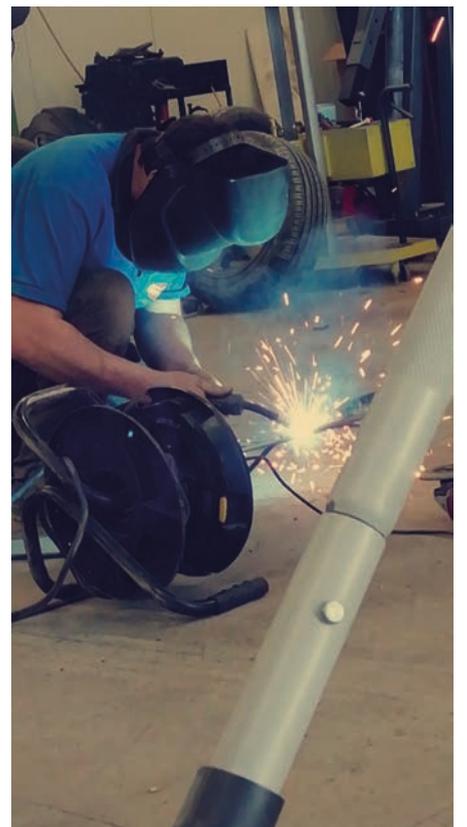
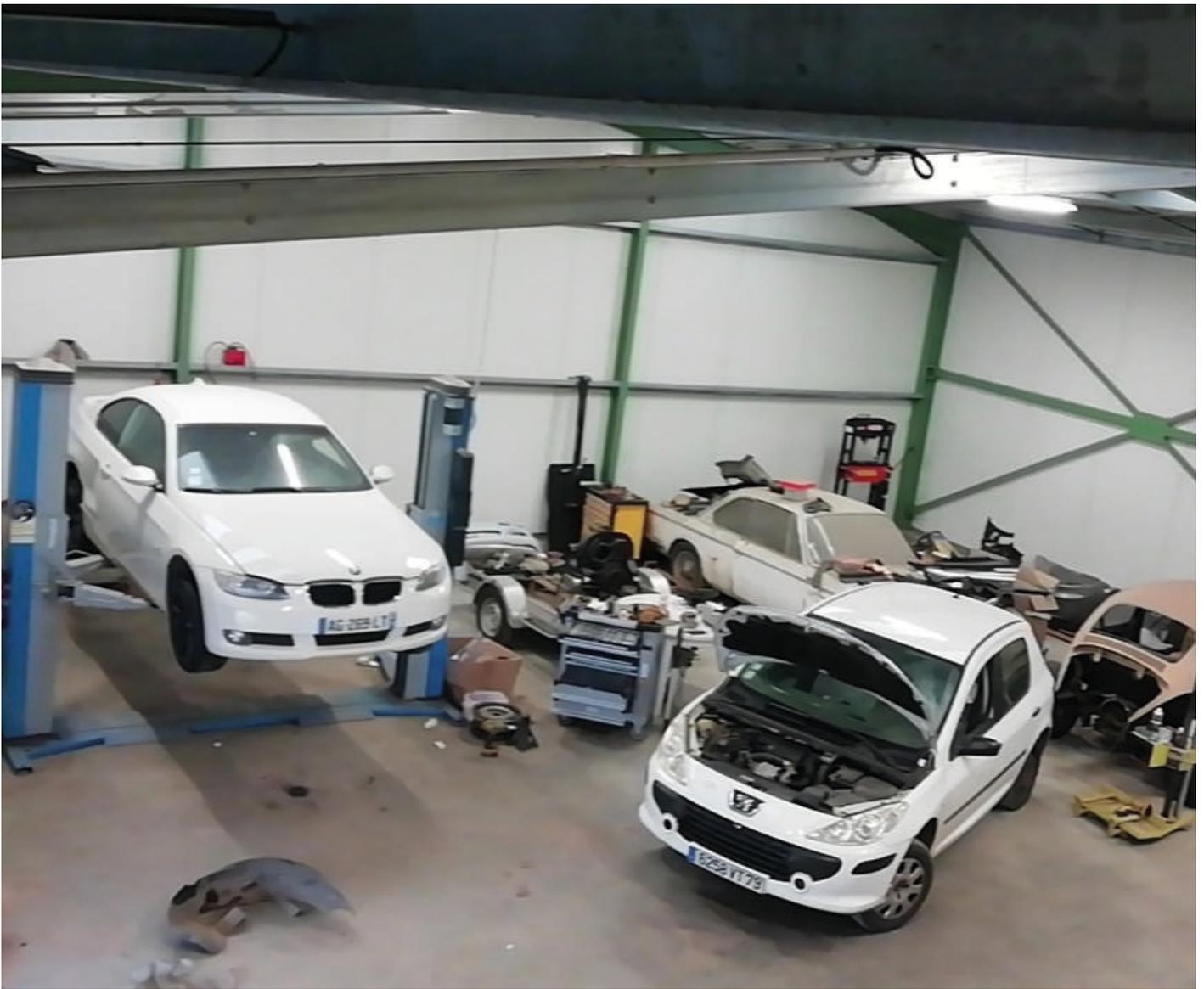
Le moteur arrive : il n'a jamais démarré, tu le ré pares et quand tu l'entends démarrer, bah là c'est une fierté !

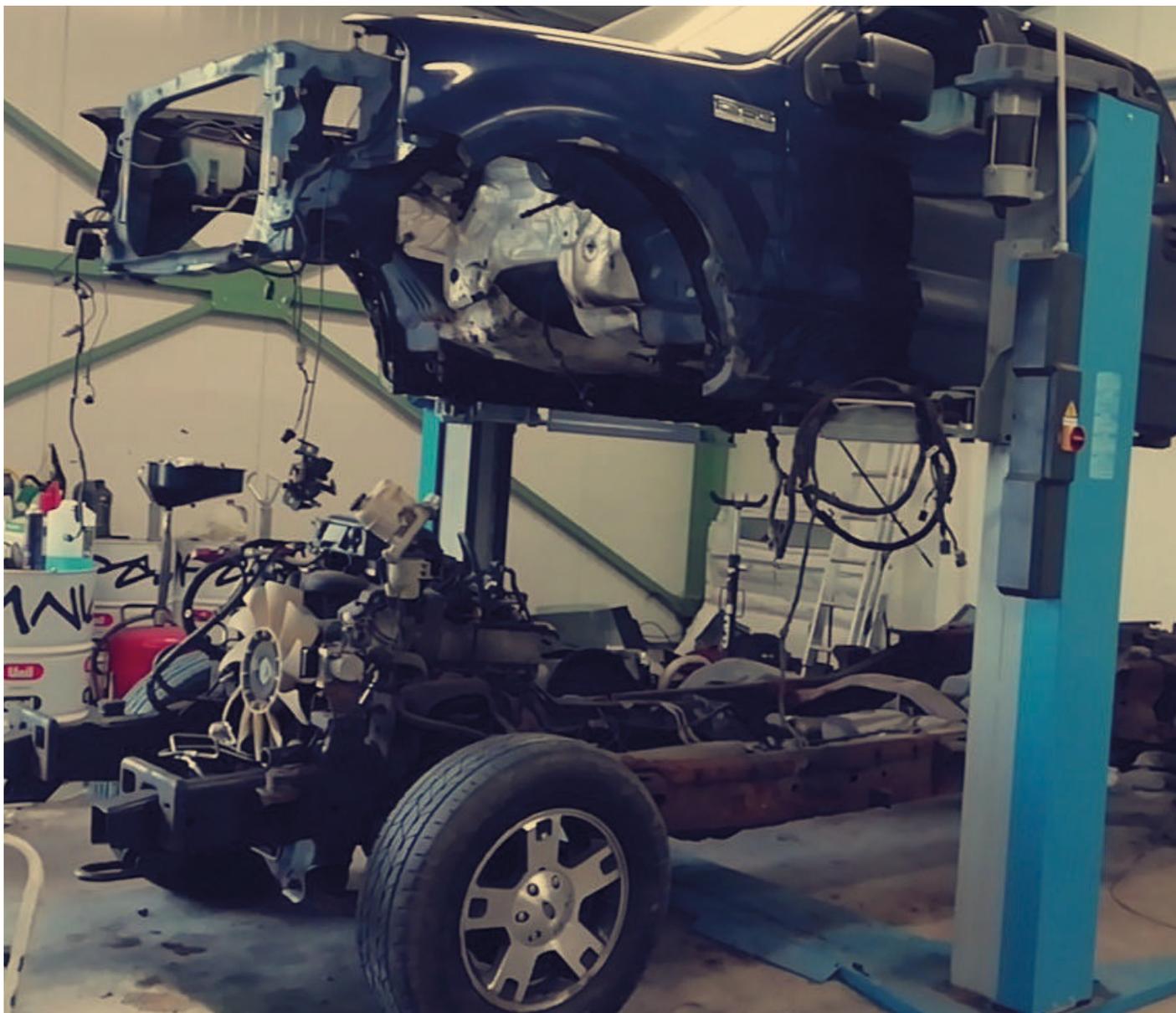
Mon beau-père a acheté un Pic up 504. Je vais commencer par lui enlever le moteur. C'est un moteur Indenor. Mon beau père il est cuisinier, mais il aime bien bricoler. Quand ils se sont rencontrés avec ma mère, on a eu un bon contact, entre la mécanique et la chasse.

Ma première 50, quand je l'ai achetée c'était une poubelle, je l'ai réparée et aujourd'hui elle tourne nickel.

Mon rêve ce serait d'ouvrir mon entreprise, un garage toutes marques. Ça fait plaisir de voir quand les gens sont super contents.

Le week-end je fais plein de choses, j'aime pas du tout rester sans bouger. Je chasse, je pêche, je fais de la moto, de la mécanique, je n'arrête pas, je n'aime pas rester à glander.







“ Je suis Sébastien Olivier, j’ai 37ans et je suis gérant du garage A.S Auto à Coulonges-sur-l’Autize (79). J’ai commencé la mécanique à 15 ans, tout seul, en réparant des mobs. Et puis on grandit, on veut voir plus grand et de plus en plus gros... J’ai travaillé chez Renault Espace Automobile à Coulonges-sur-l’Autize pendant 15 ans, puis j’ai été chef d’atelier à Bordeaux chez Self Auto Service et puis je revu chez moi.

J’aime mon métier pour la relation avec les clients, la réparation automobile, la mécanique en général quoi... En dehors du temps de travail je fais les papiers que j’ai pas le temps de faire pendant les heures de travail, des balades avec les enfants, sinon pétanque, apéro avec les copains et parfois je rêve à d’autres mécaniques [rires]...”

THOMAS



Ah ouais, la mécanique est une passion ! Mon père a une 205 CTI : j'adore son bruit, c'est beau ! J'étais vraiment petit la première fois que je l'ai vue. On allait aux courses de côte, au Vigeant, à Pamproux. J'ai toujours baigné dedans. Les vieilles voitures ça a plus de gueule que celles d'aujourd'hui. Les Simca, et les R8 Gordini, les berlinettes tout ça... J'avais une mob avant, c'est mon oncle qui l'a reprise, c'était la sienne. Je la regrette un peu, maintenant je suis en vélo.

Le premier truc que j'ai bricolé c'est la 205. Ce qui me plaît dans la mécanique c'est tout : chercher la panne, la trouver, la réparer pour que ça démarre ensuite, j'adore !

Je préfère les anciennes, c'est plus facile à réparer et c'est pas bourré d'électronique.

Si je pouvais avoir une voiture ce serait une Simca 1000, une barquette, une voiture de rallye quoi ! J'hésite en fait, ça pourrait être une Supra ou une Nissan Skyline.

J'aimerais bien ouvrir un garage vers chez moi. Le week-end je sors avec des potes, j'adore le vélo, je joue à la Play, je n'aime pas rester à rien faire.

Je pêche aussi. J'aimerais aller au Canada pour pêcher, j'adore ça : rivière, mer, tout ...



MÉCANIQUE RAPIDE

CLIMATISATION

GARAGE QUINTARD
Vente véhicules neufs & occasions
79120 CHEY - 05 49 07 38 08
Mail : garage-quintard@orange.fr

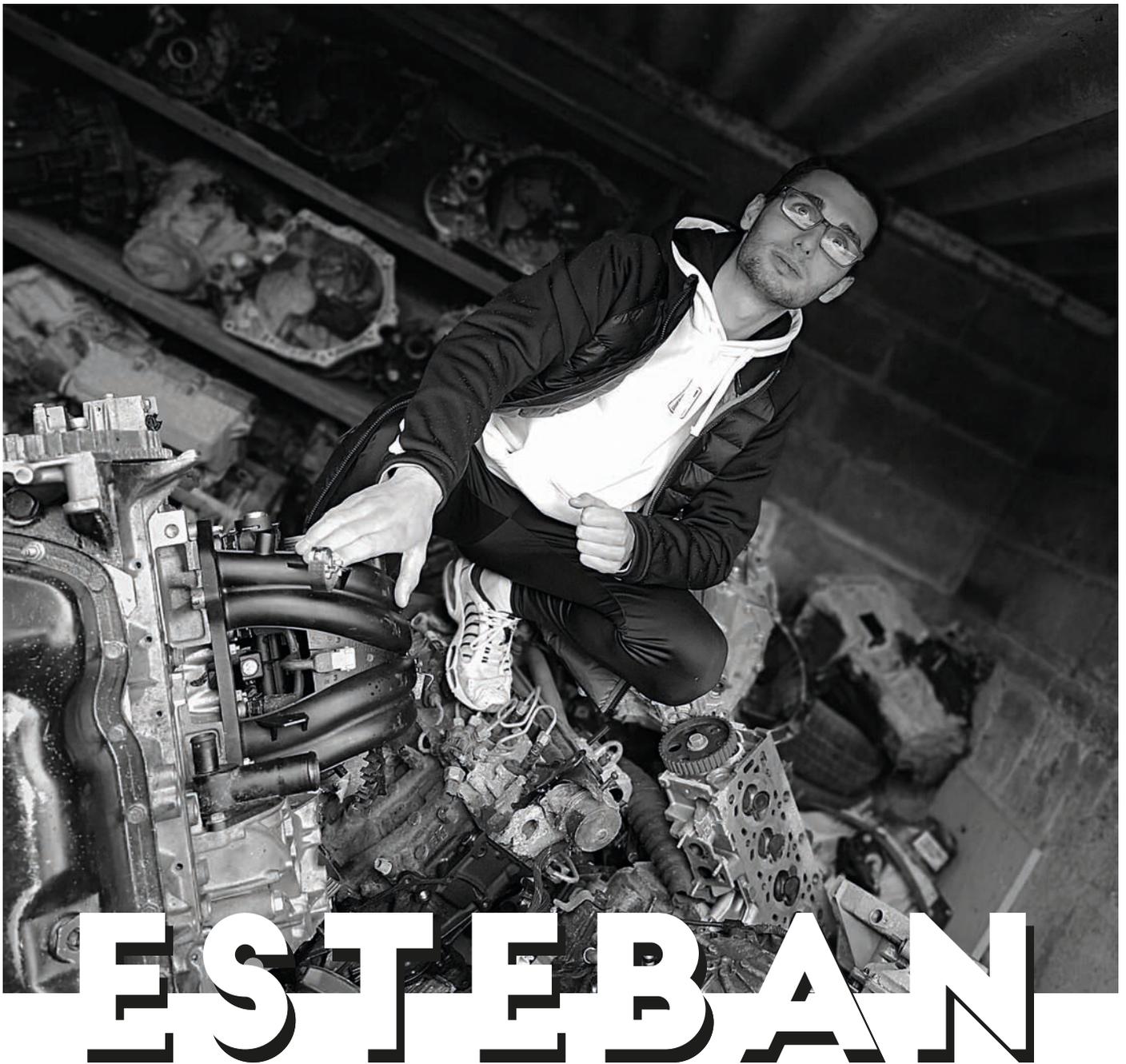






“ Je m'appelle David. J'ai 37 ans, je suis patron du garage Quintard à Chey (79). J'ai voulu être mécanicien parce que quand j'étais petit je réparais ma 50cc, mon scooter et j'étais passionné par ça. C'est ce qui m'a lancé dans la mécanique.

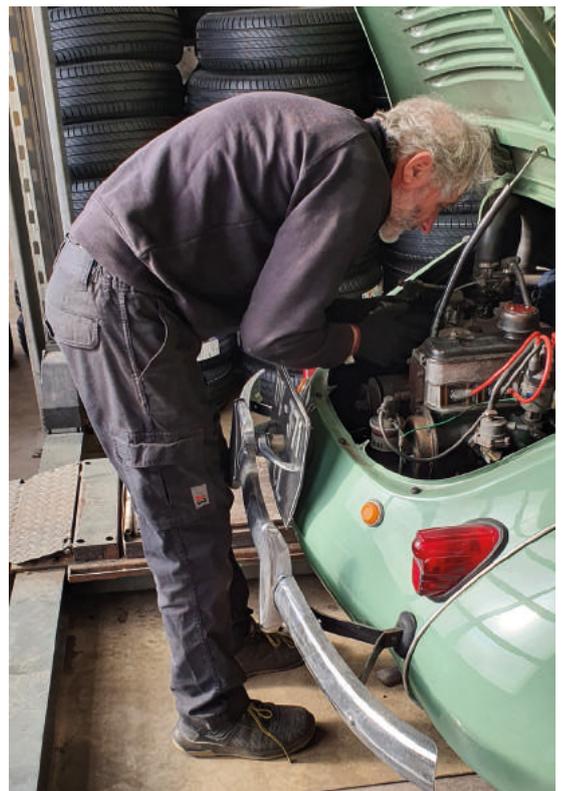
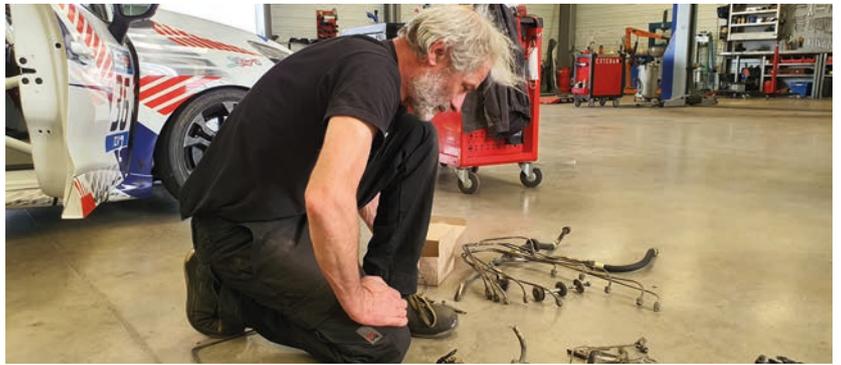
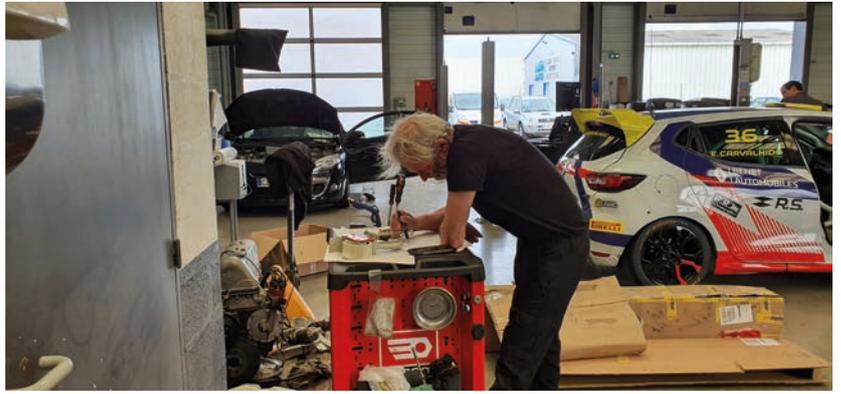
J'ai été dans ce garage en apprentissage en mécanique pendant 2 ans et 1 an en carrosserie. Après cet apprentissage, je suis rentré dans un autre garage et j'y suis resté quelque temps là-bas et ensuite j'ai racheté le garage Quintard à Chey. Je suis donc devenu patron et je le suis toujours. En plus de la mécanique, réparation et vente, le garage loue deux mini pelles et ça marche plutôt bien. Pour en arriver là, j'ai fait un CAP moto, un CAP carrosserie, un CAP peinture et un CAP mécanique voiture. ”



Ma passion pour la mécanique est venue à mes 8 ans, j'ai commencé à réparer des vélos pourris qui partaient à la poubelle parce que je n'avais pas les moyens de m'acheter des vélos neufs. Ce qui m'apportait une certaine satisfaction, était le fait de m'en sortir tout seul. Un jour j'ai retapé une vieille bicyclette Peugeot et j'avais une vieille tronçonneuse 25cc, 2 temps. Mon grand-père m'a filé un coup de main pour monter le moteur sur la bicyclette. C'est un de mes meilleurs souvenirs, malheureusement je me suis fait voler ma motoboyllette comme je l'avais surnommée. Mais ma passion est partie de là!

Au fur et à mesure avec mon ami Simon, nous nous sommes mis à récupérer tous les engins motorisés possibles qui partaient à la benne. De façon à voir comment ça marche et tout ça. Nous passons nos après-midi à apprendre et comprendre comment ça fonctionne. Maintenant le week-end, Simon et moi, nous retapons des motos et sommes en train de booster des tracteurs tondeuses pour s'amuser dans les petits chemins du Marais Poitevin!





INTERVIEW DE JEAN-CHRISTOPHE GUYET

« Je suis Jean-Christophe Guyet et je suis originaire de Fontenay-le-Comte (85). J'ai fait mes études à la Roche-sur-Yon et au Mans, à l'ESCRA [École Supérieure de Commerce des Réseaux de l'Automobile] qui est très réputée. Je suis dans l'automobile depuis 25 ans, j'ai commencé en 1996 et cela fait un an que je suis ici, au garage Renault de Benet (85)... En dehors du boulot je fais pas mal de bécane et des courses de Solex. J'ai une Yamaha DT LC, un Solex et une Alpha Roméo 156 et un camping-car Citroën C25.

Mon premier métier c'était ambulancier. Après, j'ai bossé dans un centre auto, j'ai vendu de la téléphonie mobile, j'ai été commercial sur la route où je vendais des pièces autos, j'ai été vendeur chez Mercedes-Benz et maintenant je travaille chez Renault Benet Automobiles. Je crois que dans l'automobile je peux quasiment tout faire !

J'aime la mécanique, toute la mécanique ! Auto, moto... Tout ce qui a un moteur. Je préfère travailler sur les voitures anciennes, elles ont une âme que les voitures modernes ont perdue. En plus, ça permet de découvrir ou de redécouvrir certaines choses de l'époque. Je pense que ces voitures sont et seront de plus en plus recherchées, c'est quand même moins compliqué à entretenir. Certains retrouvent aussi la nostalgie de leur enfance avec des voitures qu'ils ont connues lorsqu'ils étaient gamins ou qui les ont fait rêver. Et puis un jour ils se disent qu'ils aimeraient en posséder une, histoire de retrouver un peu cette âme de jeunesse.

La restauration de ces voitures anciennes peut être très simple quand les pièces sont re-

fabriquées, mais quand elles ne le sont pas, c'est tout de suite plus compliqué, on essaye de se démerder à refaire nous-même. Ou alors il faut ratisser les petites annonces mais ça prend beaucoup de temps.

Quand je redémarre une voiture qui n'a pas tourné depuis longtemps, le premier sentiment qui me vient c'est de la satisfaction, puis après ce qui est vraiment marrant et appréciable c'est d'aller faire un tour avec. Et quand je reviens au garage je me dis : « Putain quel pied une voiture qui revit ! ». C'est vraiment valorisant de redonner vie à quelque chose qui n'avait pas tourné depuis 30, 40 ou 50 ans. Et puis, en plus, ça fait remonter de bons souvenirs. Comme avec la 4CV, quand je vais rouler avec, il faut faire gaffe à la boîte parce qu'à l'époque elle n'était pas synchronisée.

Quand j'étais gamin, la bagnole qui me faisait rêver c'était la R5 Turbo. J'avais un grand poster de la R5 Turbo dans ma chambre. Moi maintenant, j'ai plus tellement de voiture préférée. Ah si ! Ça restera quand même la Berlinette A110 ! Mais la première, celle de 1973/1974. Si je gagnais un million d'euros, je l'achèterais. Ma marque préférée ? Plus jeune j'aurais dit Renault, mais en anciennes Bugatti et Alpine.

La personne qui m'a transmis cette passion, bah c'est moi-même. Ah si, peut être mon oncle aussi qui faisait du rallye, quand il passait devant la maison à fond les ballons ça me donnait envie. »

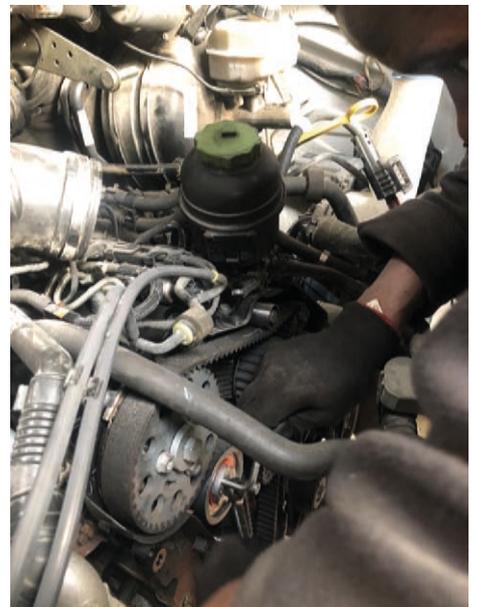


J'ai commencé la mécanique grâce à mon grand-père. Je suis allé voir comment il faisait, je voulais voir, ça m'a plu. La première fois j'ai juste regardé et ensuite j'ai changé des freins. Ce qui me plaît c'est quand j'arrive à faire des nouveaux trucs. J'aimerais bien réussir à faire une distri par exemple.

Ma 50 c'est une MRT, un cadeau. Je l'ai un peu bricolée. Je l'ai kitée, j'ai fait plein de trucs dessus, je peux monter à 130 avec, facile, sur du plat. J'aime la vitesse.

Mon rêve ce serait de me mettre à mon compte sur Niort ou aux alentours quand j'aurai une trentaine d'années. Le week-end je fais aussi de la mécanique. Je rends service aux potes. Oui, je pourrais passer toutes mes journées à faire de la mécanique. Si je gagnais au Loto j'ouvrerais mon garage et j'aurais des voitures modernes et anciennes... ou une AMG.







INTERVIEW DE MICKAEL BOULESTIN

“ Je suis Mickaël Boulestin, gérant de la SARL Garage Guenard à Saint-Aubin-le-Cloud (79). J'ai 45 ans et ça fait 30 ans que je suis dans le métier, j'ai réalisé mon premier contrat d'apprentissage en septembre 1992 à 16 ans. Et puis ça m'a plu dès le début de ma formation, alors j'ai décidé de continuer. Il faut dire que plus jeune j'aimais bien démonter les moteurs, tous. J'ai un brevet professionnel et quelques autres qualifications, je suis contrôleur technique/mécanicien poids lourds, j'ai tous mes permis, je n'ai pas été que mécano.

Je voulais être mon propre patron, j'ai tout mis en œuvre pour y arriver et j'ai repris l'entreprise en octobre 2017. L'avantage c'est que l'on a un peu plus de liberté au niveau de l'emploi du temps même si le garage en prend beaucoup. Mais il y aussi des inconvénients : s'occuper de tous les gars, gérer la clientèle...

Il y a plein de voitures dont je rêve, mais je suis très Citroën et très Porsche. Si je devais donner un conseil pour les jeunes qui veulent se lancer dans le métier : il faut tout mettre en œuvre et être très impliqué dans les nouvelles technologies parce que le futur des voitures est là. ”

DE LA COULEUR AUX MOTS MECANIQUES



Mission accomplie. A la fin de l'année 2020, nous vous avons proposé un projet. Celui de relever le défi de devenir journaliste et photographe dans le cadre du chef d'œuvre, nouvelle épreuve au programme du CAP. Ce projet éclairé par l'association Chronos et Kairos a consisté pour vous apprenants en première année de CAP Maintenance de véhicule à trouver les mots pour dire votre métier, votre passion, au travers de portraits.

Intégration réussie. Ce projet, vous nous l'avez tous dit, vous a permis de découvrir, mieux comprendre et connaître votre entreprise. Il vous a ainsi permis de vous intégrer, de gagner du temps, mais aussi de dominer votre timidité.

Plume affermie. En quelques exercices et ateliers, Adrien a su vous montrer vos talents d'écriture. En journaliste-pédagogue, il a su faire de vous des intervieweurs curieux et empathiques. Il en découle des portraits riches qui donnent envie d'en découvrir plus sur vous, vos collègues et/ou vos patrons.

Œil averti. Depuis février, vous voyez le monde différemment. Loïs vous a ouvert au regard du photographe. Vous voyez dorénavant votre univers, notamment votre entreprise, d'un œil plus acéré. Cadre, prise de vue, angle, arrière-plan, et autre filtre vous

sont des termes un peu plus familiers.

Costume bien mis. Entrer dans la peau d'un journaliste. Préparer son interview, savoir rebondir aux réponses de son interlocuteur ou encore trouver les mots justes, voilà quelques compétences qu'il vous a fallu manier. Cet objectif aussi est rempli.

Mise en page aboutie. L'avant-dernière étape

du projet a consisté à associer graphiquement mots et clichés. L'expertise de Vincent vous permet d'avoir ce bel objet, ce livret entre les mains. Vous pouvez être fiers de votre réalisation.

Oral poli. L'ultime épreuve vous attend encore, elle interviendra au printemps 2022 lors de l'oral chef d'œuvre qui ponctuera votre fin de formation. Vous avez pu poser les premiers jalons lors des derniers jours de votre première année. Vous connaissez désormais ce qu'il vous reste à maîtriser.

L'équipe pédagogique vous félicite pour votre investissement dans ce projet qui met en lumière et mêle mécanique, passion et savoir-faire. Merci à Adrien, Loïs et Vincent de l'association Chronos et Kairos pour leur expertise, leur disponibilité et leur envie de faire découvrir et comprendre le travail des professionnels des médias. Merci à la Région Nouvelle Aquitaine, partenaire du projet. Merci aussi à la CMAR Nouvelle Aquitaine d'avoir permis la tenue de ce projet. Et merci à Estelle Faugel pour l'impression de ce livret qui donne de la couleur aux mots mécaniques.

L'équipe pédagogique,

Marie Hamaide, Méline Gourault, Damien Herbreteau et David Birot .

